

énéo FOCUS

DÉCEMBRE 2020

Le bénévolat n'est pas confiné !

THÈMES

Volontariat

Technologie

Engagement

À DÉCOUVRIR DANS CETTE ANALYSE

La crise sanitaire que nous vivons a impacté l'ensemble de la société et le monde associatif n'est pas passé entre les mailles du filet d'une certaine digitalisation de nos activités. Nous verrons dans cette analyse ce qui définit le télébénévolat et comment il fut adopté par une majorité de personnes déjà engagée dans du volontariat.

QUESTIONS POUR LANCER ET/OU PROLONGER LA RÉFLEXION

Qu'est-ce que le télébénévolat ?

Comment le confinement a obligé les associations à s'adapter ?

Quels sont les atouts du télébénévolat ?

LE BÉNÉVOLAT N'EST PAS CONFINÉ !

Depuis maintenant plusieurs mois nous traversons une crise sanitaire sans précédent, tout du moins au niveau des mesures gouvernementales prises pour tenter de limiter au maximum le nombre de victimes. Une des plus impactantes est peut-être la distanciation physique. Cette dernière a pour conséquence d'engendrer de nouvelles pratiques de travail, notamment en rendant obligatoire le télétravail pour les professions où il est possible. Si cette distanciation concerne évidemment les travailleurs nous verrons dans cette analyse qu'elle impacte également les bénévoles et qu'on assiste à la démocratisation d'une nouvelle forme de volontariat : le télébénévolat.

Les atouts du télébénévolat

Le télébénévolat désigne le fait qu'un bénévole accomplisse des tâches dématérialisées au profit de l'organisme pour lequel il œuvre. On lui affuble différents noms : télévolontariat, bénévolat à distance, e-bénévolat ou encore cyber-bénévolat.

De la même façon que le bénévolat « classique » peut-être assimilé à du travail, le télébénévolat peut être comparé au télétravail, en étant bien évidemment effectué sans rétribution financière à la différence de ce dernier.

Le télébénévolat pouvant, et étant généralement réalisé à distance, il devient de fait plus accessible. En effet, le fait de devoir se rendre physiquement dans les locaux d'une a.s.b.l. peut s'avérer compliqué, voire impossible dans certains cas, comme par exemple pour quelqu'un de non-motorisé habitant dans une zone rurale. Cette incapacité de déplacement peut également être les conséquences d'une mobilité réduite, comme dans le cas d'un handicap. Ici encore le télévolontariat paraît être une véritable aubaine, permettant ainsi un meilleur accès à la citoyenneté à un public jusqu'ici isolé.

Un autre atout du télébénévolat est qu'il permet à certains de surmonter une forme de peur, d'anxiété ou tout autre sentiment qui pourrait bloquer leur envie de s'engager, de donner de leur temps dans un projet collectif et associatif. Cet engagement numérique sera alors propice au regain de confiance pour ceux franchissant enfin le cap du bénévolat digital, élargissant bien souvent leur réseau social et leur conférant de nouvelles compétences, acquise naturellement par apprentissage des tâches à réaliser pour l'a.s.b.l..



Le programme VNU gère un service de volontariat en ligne. Lancé en 2000, il permet aux ONG, aux pouvoirs publics et aux agences des Nations Unies d'entrer en contact avec des personnes souhaitant se porter volontaires et désirant partager leur temps et leurs compétences via Internet. Il regroupe près de 10 000 volontaires dans plus de 170 pays

Cette analyse étant écrite en pleine crise sanitaire liée à la COVID-19 et donc en période de distanciation sociale, la possibilité d'œuvrer pour une association à distance devient une évidence et paraît être une belle solution pour permettre au public considéré comme « à risque » de continuer à s'engager. Nous pensons bien évidemment aux volontaires de notre mouvement, généralement âgés de plus de 65 ans et donc, si l'on en croit les chiffres, parmi les plus vulnérables face à la pandémie actuelle. Les outils informatiques nous ont, chez Énéo, permis non seulement de maintenir le lien avec nos volontaires mais également de continuer à travailler avec eux. De nombreuses réunions de travail ont alors pu se tenir, et même si l'on peut parfois regretter ne pas pouvoir nous retrouver autour de la même table, force est de constater que nous avons pu nous adapter et que le télébénévolat à tout naturellement pris l'espace disponible, encore une preuve s'il en fallait que la nature a horreur du vide !

Confinés mais pas à l'arrêt !

Énéo est loin d'être un cas isolé. Notre mouvement social semble même être plutôt dans la norme si l'on se réfère à une étude récente où on apprend que 2 volontaires sur 3 se sont adaptés aux contraintes du confinement en devant des télébénévoles.

Ces chiffres nous viennent de l'association universitaire française *Recherches et Solidarité* qui a réalisé une vaste étude sur plus de 20 000 bénévoles intitulée « Le bénévolat à l'heure du confinement »¹.

Cette longue enquête s'est déroulée en deux étapes :

- 20 mars - 7 avril : enquête #COVID-1 auprès de 20 324 responsables associatifs (Mouvement associatif, Réseau National des Maisons des Associations...) pour observer les impacts humains et économiques de la crise pendant la période de confinement
- 14 mai : lancement de l'enquête #COVID-2 auprès des responsables associatifs (mêmes partenaires que l'enquête #COVID-1) pour préciser les impacts économiques et les besoins d'accompagnement, dans le cadre de la reprise progressive d'activités

Les objectifs de cette enquête sont multiples. Le premier est d'observer la façon dont les bénévoles se sont adaptés aux circonstances exceptionnelles du confinement et d'explorer comment ils se sont appuyés sur le numérique pour développer ou initier de nouvelles pratiques. *Recherches et Solidarité* a également cherché à comprendre comment les circonstances ont favorisé la percée du télébénévolat, entendu, à l'image du télétravail, comme une manière d'intervenir bénévolement à distance, individuellement ou en groupe.

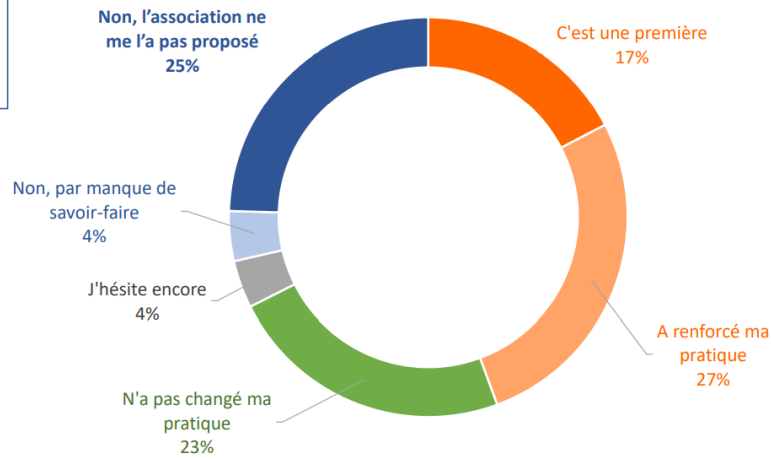
Cette étude se veut également éclairante pour les associations sur les perspectives offertes par le télébénévolat, questionnant les façons de faire entrer dans un quotidien les habitudes acquises pendant le confinement. Elle explore également les manières d'impulser de nouvelles pratiques, proposant alors aux associations de s'appuyer sur les résultats de l'enquête et sur les expériences d'une multitude d'associations.

¹ <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2020/06/Benevolat-confinement-2020-06-18.pdf>

Le télébénévolat pendant le confinement

Depuis le confinement, pratiquez-vous le télébénévolat, autrement dit, utilisez-vous des outils numériques pour votre activité bénévole, à distance (ordinateur, smartphone ou téléphone, conférences téléphoniques...)?

Un potentiel et le rôle important des associations pour impulser le mouvement



Le télébénévolat : une pratique pour environ 2/3 des bénévoles

Extrait de l'étude « Le bénévolat à l'heure du confinement »

Si l'on observe que le télébénévolat est une nouveauté pour 17% des personnes ayant été interrogées, on peut également souligner que pour presque un quart d'entre elles c'était déjà une réalité. On peut également noter qu'un quart des bénévoles interrogés n'ont tout bonnement pas eu la possibilité de s'engager à distance car on ne leur a pas proposé.

Le télébénévolat, un engagement temporaire ?

Si le télébénévolat semble être devenu une nouvelle norme, il convient de s'interroger sur sa pérennité. En effet on l'a vu grâce à l'étude de *Recherches et Solidarité*, si il était déjà effectif pour certains, la majorité des télévolontaires ont commencé à vivre leur engagement à distance à cause des contraintes liées au confinement. Une fois que nous pourrons nous réunir à nouveau et que l'ensemble des activités associatives seront autorisées, combien d'entre eux continueront à œuvrer pour leur association à distance ? Si l'étude n'est qu'une projection des envies des répondants, elle est tout de même révélatrice : à la question « Pensez-vous que cet épisode de près de deux mois, fera évoluer le mode de fonctionnement de votre association vers le télébénévolat, à l'avenir ? » 20 % ont répondu « oui sans aucun doute » et 28 % « oui peut-être ». C'est donc près de la moitié des télébénévoles interrogés qui seront prêts à continuer à s'engager par le biais du numérique.

Cet engagement ne dépendra pas uniquement de leur volonté et sera bien évidemment lié à une éventuelle transformation des pratiques au sein des associations. On imagine par exemple que certains processus vont évoluer, notamment dans les prises de décisions : ne pouvant plus réunir physiquement leur volontaires, de nombreuses associations ont alors opté pour de nouvelles formes de réunion et de

protocole de prise de décision. Celles d'entre elles qui auront tester avec brio des outils informatiques leur permettant une nouvelle forme de démocratie participative désireront peut-être continuer à les utiliser ?

Espérons en revanche que de telle pratiques ne conduiront pas à l'exclusion du public non-informatisé ou n'ayant pas les compétences nécessaire pour assurer une participation numérique. Si l'on a pu naïvement croire que la fracture numérique diminue, cette crise sanitaire a eu le mérite de nous faire prendre conscience que ce n'est pas le cas et que bon nombre de personne se sont retrouvées plus isolées que les autres, exclues d'une vie virtuelle qui a finalement pris beaucoup de place dans le quotidien de chacun. Le monde évolue, les technologies progressent et nous offrent chaque jour de nouvelles possibilités, gageons que l'évolution du bénévolat puisse être vécue positivement par tous !

Cyril Brard

Pour citer cette analyse

Brard C., (2020), « Le bénévolat n'est pas confiné ! », *Énéo Focus*, 2020/20.

***Avertissement** : Les analyses Énéo ont pour objectif d'enrichir une réflexion et/ou un débat à propos d'un thème donné. Elles ne proposent pas de positions avalisées par l'asbl et n'engagent que leur(s) auteur(e)(s).*

*Énéo, mouvement social des aînés asbl
Chaussée de Haecht 579 BP 40 – 1031 Schaerbeek - Belgique
e-mail : info@eneo.be – tél. : 00 32 2 246 46 73*

En partenariat avec



Avec le soutien de